SUPPLÉMENT AUX FOURMIS DE FRANCE ET DE BELGIQUE (1)

par J. BONDROIT.

Formica picea Nyl.

Très commun dans les tourbières, aux alentours de Pontarlier (A. Vandel). Sexués vers la fin d'août.

Formica Lemani Bondr.

Doubs : Le Mouthat, près de Mouthe, à 940 m. d'altitude; nid dans une touffe de *Sphagnum medium* très humide; tourbière près de Petite Chaux, à 990 m. (A. Vandel). Allemagne.

Le ♂ est distinct du *F. fusca* par la pilosité thoracique plus forte, quelques poils sur l'épinotum et l'écaille, la ponctuation et la pubescence abdominales un peu moins denses. Diffère du *F. picea* par la coloration moins noire, le thorax plus mat, à ponctuation plus fine, les pores piligères beaucoup moins marqués et la ponctuation abdominale plus forte.

Description faite sur un exemplaire d'Allemagne, provenant des collections du Musée de Bruxelles.

Formica sp.?

♀. Facies du *F. glebaria*; corps d'un gris bronzé obscur, sauf la partie antérieure de la tête qui est d'un brun de poix; écaille colorée comme le gastre. Appendices bruns, funicule très obscurci dès le second article. Ailes moins rembrunies que chez le *F. glebaria*.

Aveyron : St-Affrique (Dr Ét. Rabaud).

Formica (mâles).

Parmi les *Formica* de l'Europe centrale, on ne connaît que le *F. sanguinea* dont le ♂ ait les mandibules pluridentées. EMERY cite pourtant (*Deutsche ent. Zeitschr.* [1909], p. 182 et 185) deux mâles qu'il attribue au groupe *rufa* et dont les mandibules sont pluridentées. Je possède un mâle du *F. cinerea* dont les mandibules sont tridentées et deux mâles du *F. glebaria* (?) dont les mandibules ont trois ou quatre dents.

(1) *Ann. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 1.

Formica rufa var. **Nylanderi**, n. var.

♀. Thorax, partie externe des tibias et dessous de la tête ornés de longs poils épars.

Hautes-Alpes : Lautaret. Suisse : Grindelwald.

Formica truncorum F.

Çà et là dans le Doubs, dans le voisinage des sapinières, entre 800 et 1.000 m.; nids sans dôme, construits dans les débris secs de sapins et de bruyères (A. Vandel).

J'ai remarqué, chez des exemplaires provenant du même nid, des individus ayant le scape pileux (*truncicola truncicola* For.), d'autres ayant le scape simplement pubescent (var. *truncicolo-pratensis* For.); enfin quelques exemplaires, ayant les yeux glabres et ne présentant de pilosité que sur l'épinotum et le gastre, correspondent à la description du *F. Dusmeti* Em. qui n'est peut-être qu'une variété de cette espèce.

Myrmica Rolandi Bondr.

Un appoint considérable de matériel m'a permis de me rendre compte que j'avais confondu deux espèces sous ce nom. Voici la description de ces espèces :

Myrmica Rolandi Bondr., *Ann. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 101, ☿ ♀ (part.) nec ♂.

☿. Tête un peu allongée, à rides fortes et peu denses; aire frontale assez bien marquée, lisse ou finement striée; clypéus assez fortement strié; scape des antennes assez robuste, atteignant le bord postérieur de la tête, la base à peine plus anguleusement coudée que chez le *M. sulcinodis*. Thorax orné de grossières stries longitudinales, à dépression métanotale profonde. Épines longues, aiguës, un peu divergentes. Pédoncule rugueux, postpétiole d'un quart ou d'un cinquième plus haut que long, à peine plus large que long. Corps brun clair, gastre faiblement rembruni. — Long. 4-5 mm.

♀. Tête encore plus fortement sculptée que chez l'ouvrière. Mésonotum couvert de 12 à 14 grosses stries longitudinales. Épines fortes. Pédoncule très rugueux. Coloration moins claire que chez l'ouvrière, ailes presque hyalines à nervures gris jaune. — Long. 5,9-6 mm.

♂ Inconnu.

Pyrénées-Orientales [Banyuls?]. Espagne.

Diffère du *M. scabrinodis* par le scape non dilaté à la partie coudée, la sculpture céphalique plus forte, l'aire frontale souvent striée. Distinct du *M. sulcinodis* par le scape beaucoup moins grêle, l'aire fron-

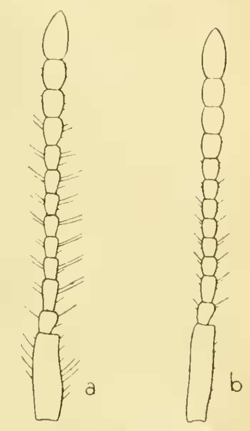
tale lisse ou faiblement striée, le postpétiole moins court, la coloration pâle.

Par la robustesse du scape, cette espèce se range dans le groupe *scabrinodis*.

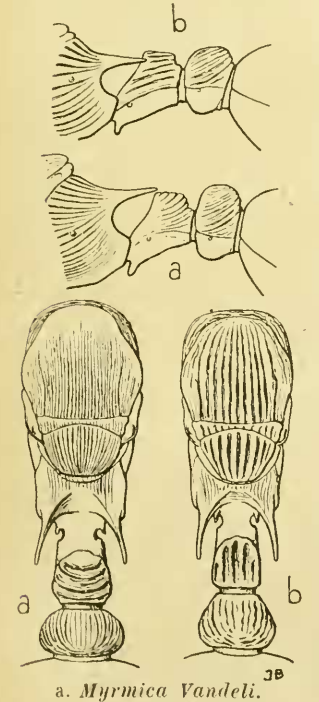
Myrmica pilosiscapus, n. sp.

(*Rolandi* Bondr., *Ann. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 101. ♂, [part. ☿ ♀], fig. 43 a).

☿ et ♀. Distinctes du *M. Rolandi* par la taille un peu moindre; la coloration plus obscure. Sculpture céphalique un peu moins forte, scape plus anguleusement coudé, pilosité des antennes plus longue. Postpétiole moins rugueux. Stries thoraciques moins fortes, surtout chez la ♀. Différent du *M. specioides* par la coloration moins pâle, la sculpture plus profonde, épines plus fortes; profil du pétiole de forme plus heurtée, postpétiole plus court. A peine distinctes du *M. scabrinodis*, les épines de la ♀ beaucoup moins divergentes.



Antenne gauche de *Myrmica pilosiscapus* (a) et *M. scabrinodis* (b) mâles (exemplaires provenant de Cerdagne).



a. *Myrmica Vandeli.*
b. *M. scabrinodis.*

♂. Très distinct du *M. scabrinodis* par le scape plus court, à profil plus sinué, à pilosité très longue, de même que sur le funicule et les pattes.

Pyrénées-Orientales: Font-Romeu, vers 1.700 m.; Doubs : très commun, dans la région de Pontarlier, entre 800 et 1.000 m. (A. Vandel).

Myrmica Vandeli, n.sp. — Fig. *a*.

♀. Tête aussi longue que large, mate, densément et fortement ridée; aire frontale ridée, effacée; stries du clypéus très atténuées devant l'aire frontale; mandibules normalement denticulées; scape des

antennes n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur de la tête, assez fortement arqué vers la base, la partie supérieure du coude carénée et formant un angle obtus; articles trois à six du funicule faiblement transverses, massue de quatre articles. Pronotum ridé; scutum en grande partie couvert de rides longitudinales relativement fines et denses, effacées vers la partie antérieure qui est luisante; scutellum densément strié; épines de l'épinotum larges et longues, leur intervalles très lisse. Pédoncule assez court; partie antérieure du pétiole un peu sinuée, nœud ridé transversalement, la dent de la face inférieure assez développée; postpétiole ridé, très transverse, vu de côté paraissant d'au moins un quart plus haut que long. Corps d'un brun très obscur, extrémité du gastre, le dessous du pétiole, et le thorax en partie, d'un brun moyen; appendices brun clair; ailes légèrement enfumées de la base au ptérostigma. — Long. 6,3-6,6 mm.

♂. Tête presque aussi longue que large, mate, chagrinée, superficiellement ridée; aire frontale effacée; clypéus lisse et luisant; scape presque aussi long que les cinq premiers articles du funicule, arqué vers la base, orné à sa partie inférieure de poils aussi longs que son diamètre, les poils de la partie supérieure plus courts, la massue des antennes de quatre ou cinq articles; funicule orné de poils un peu obliques, plus longs vers la base que le diamètre des articles qui les portent. Partie dorsale du thorax luisante, parfois des vestiges de rides à l'arrière du scutum, scutellum plus ou moins strié. Dents de l'épinotum courtes et obtuses, leur intervalle très lisse. Pédoncule assez court, lisse et luisant, dent du pétiole assez faible. Corps brun de poix, appendices plus clairs, surtout vers l'extrémité; ailes un peu plus sombres que celles de la ♀. — Long. 5,2-5,6 mm.

Doubs : Les Granges, près de Pontarlier, vers 820 mètres; vol nuptial vers la fin d'août (A. Vandel).

Cette espèce est très distincte par la brièveté du scape chez la ♀, la finesse des rides du mésonotum et la forme du pédoncule. Elle semble former le passage entre les espèces du groupe *scabrinodis* et le *M. myrmicoxena*.

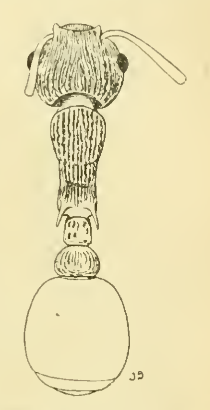
Je suis heureux de dédier cette espèce à M. Albert Vandel qui a eu la grande amabilité de récolter pour moi un très riche matériel dans le Jura.

Myrmica Gallienii, n. sp. — Fig.

☿. Rappelle les *M. sulcinodis* et *M. ruginodis*. Diffère du dernier par le scape des antennes plus fortement arqué vers la base; massue des antennes plus épaisse, de trois articles; sculpture céphalique plus forte;

aire frontale un peu moins nettement délimitée vers l'arrière; thorax orné de stries longitudinales grossières; épines assez fortes; pédoncule plus rugueux. Distinct du *M. sulcinodis* par les rides céphaliques plus fines et plus denses, l'aire frontale luisante, le postpétiole un peu plus long.

Haute-Marne : Latrecy (Le François).



Myrmica Gallienii, ☿.

Leptothorax (*Mychothorax*) *acervorum* Nyl.

Doubs : Larmont, vers 900 m., dans la rocaille (A. Vandel).

L. acervorum var. **Vandeli**, n. var.

☿. Plus grande et plus foncée que le type, sculpture plus forte. Tête noire, sauf parfois une tache rougeâtre près de l'insertion des mandibules. Pronotum en partie, épinotum et partie supérieure du pédoncule fortement rembrunis; gastre noir de poix; massue des antennes et milieu des cuisses d'un brun noir; scape et parfois aussi les tibias rembrunis. — Long. 3,5-4,5 mm.

♀. Corps noirâtre, sauf quelques macules au thorax et le dessous du pédoncule. Appendices comme chez l'ouvrière. — Long. 3,9-4,8 mm.

Commun dans les tourbières aux alentours de Pontarlier, entre 800 et 1.000 m. d'altitude; les nids établis le plus souvent dans des mottes de tourbe; sexués en août (A. Vandel).

C'est probablement l'habitat spécial qui cause cette variation.

Leptothorax (*Mychothorax*) *muscorum* Nyl.

Commun dans la rocaille aux environs de Pontarlier, entre 700 et 1.000 m. d'altitude (A. Vandel).

Leptothorax nigriceps Mayr.

♀. Corps noir ou brun très obscur, sauf quelques sutures et le dessous du pédoncule bruns, la massue des antennes et la partie renflée des cuisses très rembrunies; ailes hyalines à nervures très pâles. Tête presque aussi large que longue, assez densément couverte de rides longitudinales, presque complètement mate; clypéus densément et finement ridé, une fine ligne médiane plus saillante. Thorax de la largeur de la tête ou un peu plus large; pronotum ruguleux ou ridé; scutum le plus souvent mat et densément couvert de fines stries longitudinales, parfois un peu luisant par endroits; disque du scutellum souvent luisant. Épinotum ruguleux ou ridé; les épines de moyenne

taille, acérées. Pédoncule ruguleux; angle du nœud pétiolaire à peu près droit, rarement mousse. — Long. 3,8-4,5 mm.

♂. Tête un peu plus large que longue, mate, chagrinée; clypéus assez luisant. Thorax à peine plus large que la tête; scutum assez luisant, le lobe antérieur presque lisse, les lobes postérieurs et les bords du scutellum avec des traces de rides longitudinales. Épinotum mat, les protubérances très obtuses. Pétiole finement chagriné, le nœud un peu luisant; postpétiole plus luisant, à peine plus long que haut et à peu près aussi long que large. Pilosité pâle, espacée. Corps noirâtre, appendices et extrémité du gastre brun obscur; ailes hyalines à nervures très pâles. — Long. 3,3 mm.

Commun dans la rocaille aux environs de Pontarlier, entre 700 et 1.000 m.; les sexués en août (A. Vandel).

Leptothorax pyrenaeus Bondr.

Spécifiquement distinct du *L. nigriceps;* remarquable surtout par les caractères de la femelle.

Leptothorax clypeatus Mayr (?).

♀. Tête paraissant allongée, mais en réalité aussi large que longue; base très arrondie, côtés parallèles en avant des yeux; surface couverte de rides assez fortes, peu denses et irrégulières; une courte et faible dépression luisante immédiatement en avant de l'ocelle médian; clypéus couvert de rides longitudinales plus fortes sur les côtés, largement et peu profondément déprimé en son milieu, la dépression marginée par deux rides un peu plus saillantes, le bord antérieur très faiblement sinué; scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Thorax un peu plus large que la tête, plus luisant, scutum couvert en grande partie de rides plus fines et moins serrées que celles de la tête, lisse vers le milieu; scutellum luisant, n'ayant que des traces de rides. Épinotum lisse entre les épines qui sont fortes et aiguës. Pédoncule robuste; nœud du pétiole élevé, mousse au sommet qui se trouve peu en arrière du milieu, partie dorsale peu rugueuse; postpétiole plus haut que long, fortement arrondi au sommet; vu en dessus il paraît plus large que long et un peu rétréci en arrière, faiblement rugueux. Tête, thorax et pédoncule d'un brun assez clair, l'intervalle des ocelles et le scutellum rembrunis, gastre brun de poix, un peu plus clair vers la base; appendices brun clair, les cuisses un peu rembrunies; ailes hyalines, assez courtes. — Long. du corps : 4,8 mm., des ailes : 4,3 mm.

Aveyron : St-Affrique (Dr Ét. Rabaud).

Leptothorax affinis Mayr.

Seine-et-Oise : bois de Meudon; Seine-et-Marne : Fontainebleau; Haute-Saône.

Harpagoxenus sublaevis Nyl.

Tourbière du Frambourg, près Pontarlier, à 860 m. d'altitude (A. Vandel).

Dans le tube qui contenait l'unique spécimen de cette Fourmi parasite il ne se trouvait aucun *Leptothorax*, mais diverses espèces de *Myrmica*.

Messor meridionalis var. *Wasmanni* Krausse.

☿. Ressemble au *M. capitatus* Latr.; les poils du dessous de la tête beaucoup plus longs; thorax en partie brun ferrugineux, à sculpture plus faible; la partie antérieure du pétiole plus allongée, la partie postérieure plus courte et brièvement étranglée devant le postpétiole.

Corse : Sagone (E. Cordier).